

Forêt mégatherme mésophile à *Casuarina cunninghamiana*

Code Habitats CBNM : 3.3.3.3

Correspondance CBR : 87.1942

Zone de référence : Ilet à Cordes - Cilaos



Photographie 80 : *Casuarinetum cunninghamianae*

Diagnostic structural

Cette végétation arborée assez dense, paucispécifique, occupe des surfaces variables de plusieurs centaines de m² à plusieurs dizaines d'ares.

La strate arborée, marquée physionomiquement par le Filao de Nouvelle-Hollande *Casuarina cunninghamiana*, est assez dense, avec plus de 50% de recouvrement en moyenne, et peut dépasser les 20m de hauteur (la hauteur moyenne de cette strate étant de l'ordre de 15m).

La strate arbustive haute, de densité variable, présente régulièrement *Litsea glutinosa*, et dans une moindre mesure *Lantana camara*, avec des densités variables selon le positionnement des localités, en conditions plus souvent fraîches mais parfois, plus rarement, sèches.

La strate arbustive basse, présente au-delà des espèces déjà présentes dans les strates supérieures des espèces exotiques plus nettement hygrophiles, *Ligustrum robustum*, *Solanum mauritianum*, mais également des espèces indigènes comme *Molinia alternifolia*, *Toddalia asiatica*

La strate herbacée, dominée par *Furcraea foetida*, recèle de même que la strate précédente, des espèces plus nettement hygrophiles que dans les autres groupements à Filaos, telles que *Ageratina riparia*, *Tradescantia fluminensis*, *Nephrolepis biserrata*

Diagnostic écologique

Synécologie :

Ce groupement a été observé en particulier le long des berges des rivières aux sols régulièrement inondés (ce qui semble en contradiction avec les notes de la Flore des Mascareignes, relatives à l'écologie des espèces *Casuarina glauca* et *C. cunninghamiana*), mais aussi en conditions plus xériques. Il est en effet largement reconnu pour contribuer à la stabilisation des berges et prévenir de l'érosion des sols, s'adaptant aux sols humides comme xériques. Ce groupement semble également avoir une plus large amplitude écologique que les

2 autres groupements à Filaos vis-à-vis des températures ; il a été observé dans le cadre de ce programme, entre 250 et 1200 m d'altitude.

Syndynamique :

La dynamique de ce groupement reste méconnue, mais il semble être issu de plantations visant à limiter les effets de l'érosion, en particulier dans les zones de ravinement généralisé des cirques. La dynamique de ce groupement semble bloquée du fait de l'important recouvrement de sa litière, parfois sur plus de 20 cm d'épaisseur, qui limite grandement la régénération d'autres espèces, hormis les plus compétitives telles que *Furcraea foetida* ou *Litsea glutinosa*. Il constitue ainsi un paraclimax.

Synchorologie :

Le Filao de Nouvelle-Hollande est originaire d'Australie, d'où il a été introduit en 1840. À La Réunion, le groupement qu'il caractérise semble principalement présent dans le cirque de Cilaos, où il a été observé, dans le cadre de ce programme, en partie haute de la dition, à 800 m d'altitude en moyenne (et jusqu'à 1200 m).

Diagnostic flore

Espèce caractéristique du groupement : Casuarina cunninghamiana

Espèce caractéristique de variation : Lantana camara

Flore compagne : Furcraea foetida, Litsea glutinosa, Ageratina riparia, Tradescantia fluminensis, Ligustrum robustum, Solanum mauritianum, Molinaea alternifolia, Toddalia asiatica, Ageratina riparia, Tradescantia fluminensis, Nephrolepis biserrata

Variations du groupement :

Les variations abiotiques telles que présentées dans les caractéristiques écologiques induisent quelques variations d'ordre floristiques, sans qu'elles soient toutefois numériquement significatives. Le groupement intègre en strate arbustive *Lantana camara*, en condition sèches, alors que l'ensemble du cortège floristique demeure globalement méso- à hygrophile.

Valeur patrimoniale et menaces

Les forêts de Filaos de la Nouvelle Hollande ne présentent pas de valeur patrimoniale particulière, hormis la présence ponctuelle d'individus d'espèces indigènes (*Molinaea alternifolia, Toddalia asiatica...*).

En revanche, l'expansion de ce groupement depuis les zones où il avait initialement été planté, via le réseau hydrographique en particulier, peut constituer une menace pour les groupements indigènes proximaux, dont il pourrait modifier la structure puis la dynamique naturelle.

Des remplacements progressifs des plantations de protection des aménagements anthropiques pourraient être envisagés, en utilisant des espèces indigènes ligneuses adaptées.

Discussion syntaxonomique

Bien que ce groupement soit présent dans les mêmes conditions que décrites ci-dessus en particulier en Floride, il semble qu'il n'ait jamais été décrit selon le Code de Nomenclature.

À La Réunion, sa valeur numérique et de terrain tend à le porter au rang d'association, tel que :

Association : *Casuerinetum cunninghamianae* ass. nov. hoc loco.